

Rapport d'expérience professionnelle : l'enseignement de la traduction et de l'interprétation à des étudiants de niveau avancé

Département d'études francophones
Morgan DALIN

はじめに

本稿は、愛知県立大学外国語学部ヨーロッパ学科フランス語圏専攻「上級フランス語 翻訳・通訳」の平成 30 年度前期の授業実践報告である。この授業の目的は、起点言語(source language)から目標言語(target language)までの学術翻訳・通訳の練習だけでなく、フランス文化を通して翻訳・通訳が必要な分野について幅広く紹介することを含む。様々なプロジェクトを通して専門用語の知識を増やしつつ、コミュニケーションが取りやすい環境で積極的に翻訳・通訳を実践した。授業内のアクティビティごとに、学生の言語能力、ニーズ、または海外での経験等、個人差を考慮しながら最適な教材を選択した。平成 30 年度前期の授業内容を報告し、今後の授業構成の改善点を検討する。

I. Introduction

Traducteur - interprète de formation initiale, le cours 上級フランス語(翻訳・通訳) (traduction et interprétation : niveau avancé) m'a été confié dès la rentrée universitaire 2018 - 2019 par le département d'études francophones de l'université préfectorale d'Aichi. Ce cours a pour but de s'entraîner aux techniques de traduction académique (thème) et d'interprétation, depuis la langue maternelle vers la langue de spécialité (langue en tant qu'objet d'étude, V. Castellotti). Il vise aussi à se familiariser avec des champs d'application de la traduction et de l'interprétation professionnelles au moyen d'activités et de projets concrets réalisés dans un environnement favorisant les interactions en langue cible (langue en tant qu'outil de communication). Aussi, compte tenu du profil des apprenants mais aussi de la variété des thèmes abordés, ce cours présente un réel intérêt sur le plan didactique. C'est pourquoi, nous ferons état des modalités du cours dispensé au premier semestre de l'année universitaire idoine et nous interrogerons sur les axes pédagogiques à envisager afin d'améliorer la portée formatrice de ce cours.

1. Modalités du cours :

Le cours consistait en 15 séances d'une heure et demie dont 10 dédiées à la traduction et 5 à l'interprétation.

Modalités d'évaluation : l'évaluation en traduction était réalisée sur la base du contrôle continu, soit 7 projets de traduction individuels ou en groupes, évalués

tout au long des séances avec calendrier de remise des travaux, et comptait pour 60% de la note finale.

La partie interprétation a quant à elle fait l'objet d'une épreuve finale portant sur les thèmes travaillés et comptait pour 30% du résultat final.

Enfin, l'assiduité et l'implication des étudiants comptaient pour 10% du résultat final.

2. Spécificités du cours :

Ce cours comptait 19 inscrits aux profils, besoins et niveaux variés, ce qui en faisait un cours aux modalités en apparence complexes. 16 étaient des étudiants japonais de 3^{ème} année dont certains avaient étudié en France et 3 étaient des étudiants français en échange universitaire à l'université préfectorale d'Aichi. Le fait que le cours vise à travailler de sa langue première vers sa langue de spécialité a imposé de prendre en compte les différentes langues maternelles des participants et les différents niveaux de langue afin de proposer supports et activités adaptés et évaluer les compétences de façon impartiale.

II. Analyse des projets

1. Traduction

La traduction était la partie la plus conséquente avec 10 séances. Chaque séance permettait à la fois de travailler la langue en tant qu'objet d'étude (activités écrites et projets de traduction) mais également de développer ses aptitudes orales et communicatives en la pratiquant avec les autres étudiants et l'enseignant. C'est pourquoi, le choix a été fait de proposer des activités et des exercices présentant une dimension participative et ludique en cours ainsi que des projets de traduction à réaliser en autonomie. Les thématiques et supports utilisés avaient aussi pour but d'ancrer les activités dans une démarche coopérative concrète. Les thèmes proposés, au nombre de 8, se voulaient en lien avec le quotidien et les centres d'intérêt des étudiants. Nous détaillerons les modalités de chaque séance ci-après et proposerons des perspectives d'évolution de l'axe pédagogique.

1.1 Traduction : principes de base

Les deux premières séances ont été dédiées à une série d'activités préliminaires destinées à faire prendre conscience de certaines difficultés inhérentes à la traduction et à la rédaction en langue française. Durant la première séance, les étudiants ont ainsi travaillé sur un support composé de documents authentiques et fabriqués portant sur la ponctuation, les abréviations, les expressions idiomatiques et la traduction d'expressions de la vie quotidienne. La durée de chaque activité a semblé bien adaptée et l'aspect ludique a suscité un réel enthousiasme et une

participation active de l'ensemble des étudiants. Cette étape visait à accroître la cohésion du groupe en vue d'activités et de projets de traduction ultérieurs.

La seconde séance a permis de terminer et de corriger le reste des activités portant sur des proverbes, des rébus, la traduction de calembours et d'expressions idiomatiques couramment utilisées en France. Là encore, les participants ont fait preuve d'une bonne implication, ce qui laisse penser que les activités étaient adaptées.

Perspectives : Le nombre d'activités proposées était toutefois important, ce qui a impliqué de faire des choix et de ne traiter que partiellement certains exercices. Ce qui n'a pu être traité a été proposé en tant qu'activités optionnelles avec possibilité de correction individuelle. Pour une première entrée en matière, il pourrait être plus indiqué de limiter le nombre d'exercices et de jeux afin de tous les traiter de façon plus exhaustive.

1.2 Traduction littéraire (1) : la littérature et le folklore japonais

Le premier projet de traduction portait sur le célèbre conte folklorique japonais « la Princesse Kaguya » à traduire en binômes. Là encore, des activités préliminaires ont permis de se familiariser en douceur avec le travail de traduction. Les étudiants qui connaissaient ce grand classique, ont dans un premier temps reconstitué les étapes du conte au moyen d'images dénuées de texte. Les étudiants français qui n'étaient pas familiers avec ce conte, ont travaillé en binômes avec des étudiants japonais, ce qui a suscité de nombreux échanges en langue française afin d'expliquer l'histoire (utilisation de la langue française en tant qu'outil de communication). La seconde étape a consisté à associer des extraits du conte en japonais à chaque image, travaillant ainsi sur la structure du texte et le lexique. Enfin, un document explicatif synthétique sur l'emploi des temps du passé et de la concordance des temps en français a été distribué et commenté avant de communiquer les consignes de traduction. Les étudiants japonais ont abordé ou révisé l'utilisation du passé simple et les étudiants français ont semble-t-il apprécié leur rôle d'enseignant de leur langue.

Perspectives : La longueur du texte m'a paru adaptée. Toutefois, la complexité du vocabulaire, de la structure de l'histoire et l'emploi des temps du passé ont présenté une certaine difficulté. Ainsi, un conte tel que « Momotarô », à la structure narrative et au vocabulaire moins complexes semblerait peut-être plus adapté pour des étudiants de troisième année.

1.3 Traduction littéraire (2) : traduire la poésie

Le second projet de traduction portait sur la poésie française. En guise de travail préliminaire, les étudiants ont travaillé sur un poème de Robert Desnos intitulé

« Chant du Ciel » (空の歌). Ce court poème à la structure relativement simple a permis de travailler la formation du discours indirect et de revoir la concordance des temps tout en se familiarisant avec un support authentique représentatif du courant surréaliste de la poésie du XIX^{ème} siècle. Ils ont ensuite été familiarisés avec la métrique et la versification au moyen d'un autre court poème de Desnos intitulé « Rêve » (夢) et d'un exercice lacunaire portant sur le célèbre poème de Guillaume Apollinaire « Le Pont Mirabeau ». Ce dernier consistait à trouver des mots français manquants en se basant sur la version de départ en japonais et en respectant le principe de rimes (travail sur les sons du français). Enfin, le second projet de traduction portait sur le poème « Liberté » (自由) de Paul Eluard. Ce travail consistait à travailler essentiellement sur le genre et le nombre des noms en français compte tenu de sa structure très simple et du vocabulaire usuel employé.

Perspectives : Les exercices préliminaires ont semblé très profitables à l'ensemble des étudiants, y compris aux étudiants français. De même, si le texte choisi pour le projet de traduction se prêtait bien à l'exercice demandé, il semble nécessaire d'insister sur le fait que l'important n'est pas de reconstituer la version de l'auteur mais de faire le choix des mots et des articles appropriés lors de l'explication des consignes.

1.4 Traduction littéraire (3) : la localisation de mangas

La France comptant parmi le plus grand nombre de lecteurs de mangas dans le monde après le Japon, ce thème, ainsi que celui des dessins animés semblaient une étape incontournable. Les activités proposées ont consisté en un quiz sur des titres de mangas et d'animés japonais adaptés en français, un travail d'observation et d'analyse des différences et des similarités entre les versions japonaise et française du manga « One piece » et d'exercices sur les onomatopées. Le troisième projet de traduction consistait à traduire de façon individuelle, une des premières pages du célèbre manga « One piece ». Chaque binôme a travaillé sur une page différente, ce qui a donné lieu à une lecture en commun de l'ensemble des pages traduites et à des explications des points de langue principaux.

Perspectives : Là encore, les exercices préliminaires proposés ont semble-t-il retenu l'intérêt des étudiants qui se sont impliqués dans chaque activité avec un entrain communicatif. Le projet de traduction semble cependant avoir été insuffisant en quantité et il peut être envisagé de faire travailler sur 2 pages à l'avenir. Ce travail a toutefois permis de déceler de nombreux problèmes de traduction littérale, ou de problèmes liés à l'utilisation excessive d'outils de traduction (dictionnaires électroniques, sites et services de traduction automatique) ce qui a fait l'objet d'explications. Les activités peuvent quant à elles présenter un plus grand intérêt pédagogique et viser à travailler un point de la langue spécifique comme les activités des séances antérieures (discours indirect, genre des noms, concordance

des temps, etc.). Les étudiants ont toutefois pu se familiariser avec les contraintes de longueur imposées par l'exercice de la traduction de mangas. Ce thème sera de nouveau proposé à l'avenir.

1.5 Traduction pour le web & localisation

A l'heure d'internet, il semble indispensable d'être familiarisé avec les spécificités de la traduction pour le web sans pour autant que les activités choisies ne soient trop techniques ni trop rébarbatives. En raison d'un léger contretemps dans le calendrier, il n'y a eu qu'une seule activité préliminaire consistant à visionner une vidéo en français traitant des mots japonais d'internet (ネット用語) suivie d'une discussion en français sur les mots et expressions spécifiques au net et aux réseaux sociaux. Après cela, les étudiants ont travaillé sur la traduction d'une page d'un site touristique japonais. Ce choix était lié au fait que de nombreux étudiants avaient émis le souhait de travailler sur un texte en rapport avec l'histoire dans la fiche de présentation remplie au premier cours.

Perspectives : Le visionnage de la vidéo aurait pu donner lieu à un exercice d'écoute afin de donner une plus grande dimension pédagogique à l'activité. Toutefois, la discussion qui a suivi a été suffisamment animée pour dire de rompre avec le rythme imposé par le travail sur la langue écrite, ce qui semble bénéfique au final.

Le projet de traduction présentait de nombreux noms de personnages historiques, religieux, de noms de lieux, de végétaux, etc. Cela imposait de faire des recherches préalables afin de trouver la véritable lecture des caractères japonais. Cette étape indispensable n'ayant été faite que de façon très partielle par les étudiants, des explications accompagnées de conseils au regard de la méthodologie ont été dispensées. Nous pouvons envisager de rappeler les mises en garde avant d'entamer le travail de traduction à l'avenir.

1.6 Traduction de produits culturels et musicaux

Cette séance a débuté par un quiz musical destiné à trouver le titre de quelques grands classiques de la chanson française ainsi que le nom de l'interprète. Après cette rapide approche ludique, un exercice consistant à corriger les paroles françaises de la chanson populaire japonaise « sakura » (cerisiers) a été réalisé. Suite à cela, un exercice d'écoute portant sur la chanson du film « La famille Bélier » intitulée « Je vole » interprétée par Louanne a été proposé. Ce dernier exercice était scindé en deux parties : la première consistait à remettre les mots de la chanson entendus dans l'ordre tandis que l'autre partie consistait en un exercice lacunaire d'écoute. La traduction portait quant à elle sur les paroles en japonais de la chanson « paroles, paroles » (あまい囁き) sans écoute préalable. Le but était de

permettre aux étudiants de composer en français sans contraintes liées à la métrique.

Perspectives : Le quiz musical pourrait peut-être porter sur des musiques plus actuelles afin de susciter un plus grand enthousiasme. Les autres exercices ont semblé adaptés et ont permis de sensibiliser à la musique et au cinéma français en plus de travailler sur la langue. Le projet de traduction consistait à traduire en binômes les répliques des deux interprètes, soit un interprète par étudiant. Or, si la longueur est jugée satisfaisante, le contenu gagnerait à être réparti plus équitablement en raison de la complexité et de la quantité inégale des répliques.

1.7 Traduction audiovisuelle : traduire pour le cinéma & la publicité

Le sixième thème s'articulait autour d'un exercice lacunaire de déduction consistant à trouver des mots manquants dans des citations de personnalités du monde du cinéma français puis d'un exercice de retranscription de répliques entendues dans la bande-annonce du film « une Estonienne à Paris » (クロワッサンで朝食を). Le projet de traduction invitait les étudiants à choisir un synopsis au choix parmi ceux disponibles sur le site www.france-jp.net et de le traduire de façon individuelle.

Perspectives : Si la difficulté portant sur les citations a paru adaptée, l'exercice pourrait être légèrement raccourci afin de maintenir un niveau de concentration optimal pour l'ensemble des activités. La bande-annonce du film « une Estonienne à Paris » était accompagnée de sous-titres permettant de mieux comprendre les répliques en français. Le niveau de langue et les répliques, de difficulté moyenne, ont semblé adaptés à l'ensemble des apprenants. Les étudiants français ont pu quant à eux travailler sur les répliques de la voix-off en japonais. Enfin, la traduction d'un synopsis au choix a permis de personnaliser l'apprentissage grâce à une correction individuelle des productions écrites. Ces deux activités peuvent donc être de nouveau proposées à l'avenir.

1.8 Traduction journalistique & média

Afin de respecter le calendrier des activités, ce 7ème et dernier projet a comporté moins d'activités. Il a consisté en un exercice lacunaire portant sur un texte de presse intitulé « les problèmes d'éducation » et sur la traduction d'un texte (témoignage) en japonais sur ce même thème.

Perspectives : Si l'exercice et le texte choisi pour la traduction semblaient adaptés à des apprenants de 3ème année, le niveau de langue en japonais pouvait présenter quelques difficultés selon certains étudiants. Pour remédier à tout problème de compréhension éventuel, nous pouvons par exemple envisager de procéder à une lecture préalable en groupe plus minutieuse avant tout travail de traduction. Le support aborde le thème de l'éducation sous un angle interculturel semblant

pertinent pour les étudiants. Aussi, nous pouvons envisager de le proposer lors de séances futures.

1.9 Conclusion

La traduction a été la partie la plus importante, tant en matière de contenu qu'au regard de la notation. L'exigence que requiert ce domaine imposait d'alterner entre activités à dimension ludique et projets requérant une réelle implication personnelle. A ce titre, les étudiants ont pour la plupart manifesté un grand intérêt au regard des thèmes abordés en classe mais aussi certaines difficultés légitimes quant à la traduction en langue cible.

2 Interprétation

L'interprétation a permis de mettre l'accent sur la pratique active de l'oral et de recourir à des supports destinés à faire parler les apprenants dans leur langue de spécialité. Compte tenu de la part réservée à l'exercice ardu qu'est l'interprétation, le nombre de thèmes a été volontairement réduit afin de travailler chacun d'eux le plus exhaustivement possible. Les apprenants ont donc principalement travaillé sur des interviews de locuteurs japonais et sur des thématiques visant à les sensibiliser à une utilisation de la langue en contexte de communication.

2.1 Interprétation : principes de base

Ce cours se voulant avant tout un temps dédié à la pratique de la langue de spécialité, les étudiants ont dans un premier temps été sensibilisés à la prise de notes, étape essentielle dans une tâche d'interprétation. Ils ont effectué un travail de déduction portant sur le vocabulaire courant et se sont essayés à la prise de notes (travail de reformulation) au moyen d'une courte vidéo. Le support, d'une durée de 2mn30s, leur a permis de mettre en pratique les notions étudiées, de s'essayer à l'interprétation consécutive tout en recevant le témoignage d'une expérience de vie positive en France par une étudiante japonaise.

Perspectives : Toujours dans une approche mêlant aspect ludique et mise en pratique des compétences langagières, les exercices proposés ont été semble-t-il très formateurs, particulièrement la vidéo. Cette dernière traitait d'un sujet concernant directement les étudiants et faisait appel à du vocabulaire usuel, connu de la plupart d'entre eux. Le support, de bonne qualité, s'est avéré très facile à exploiter. Etudiants japonais et français se sont tous très impliqués lors de cette séance et il ne fait aucun doute que cet outil pédagogique authentique sera de nouveau utilisé à l'avenir.

2.2 Interprétation & journalisme : (interview)

Cette séance s'est articulée autour d'un exercice d'écoute consistant à reconstituer et reformuler les propos originaux d'un écrivain et enseignant francophone, M. Akira Mizubayashi, d'un exercice de compréhension orale avec questions portant sur une autre entrevue en français de M. Mizubayashi et sur un exercice d'interprétation d'une intervention en japonais de ce même écrivain. Suite à cela, un exercice d'interprétation entre étudiants sur des questions telles que « Pourquoi apprenez-vous le français ? », « Selon vous, quelle est la place du français à l'heure de la mondialisation ? », « Parler une autre langue, c'est acquérir une autre personnalité. Qu'en pensez-vous ? » ou encore « Quelle est la meilleure manière d'apprendre une langue selon vous ? » a été proposé.

Perspectives : Les supports utilisés étaient très riches en enseignements. Les propos de M. Akira Mizubayashi et sa parfaite maîtrise du français peuvent inspirer les étudiants tout comme il l'a été lui-même par M. Arimasa Mori. La qualité et la longueur des supports ont semblé idéales pour les tâches demandées. En revanche, la complexité des propos a rendu la ressource quelque peu ardue pour les étudiants de ce groupe malgré le débit et de la diction parfaite du locuteur et la grande qualité d'écoute. Cet auteur et les nombreuses vidéos à disposition en font toutefois des ressources de choix dans le cadre d'un cours portant sur l'interprétation consécutive.

2.3 Interprétation & tourisme

La dernière séance a porté sur l'interprétation à des fins touristiques et culturelles. Les apprenants ont ainsi travaillé sur un texte à trous ayant pour thème les « bars à chats », sur une courte explication orale des « yukitsuri » et sur une autre activité consistant à expliquer en français la pratique de « l'uchimizu » aux 3 étudiants français. Chaque étudiant interprétait en français les dires d'un camarade japonais à tour de rôle. Enfin, 4 courtes conversations entre un client et un professionnel de l'hôtellerie ou du tourisme ont permis de travailler sur l'interprétation simultanée tout en révisant les mots indispensables à connaître dans le cadre d'un voyage.

Perspectives : Les activités variées ont permis de pratiquer l'interprétation en petits groupes en implémentant des jeux de rôle. Le fait d'avoir réparti les étudiants en petits groupes a grandement détendu l'atmosphère et rendu plus intuitive et vivante l'incarnation des rôles attribués. Si ces activités ont manifestement suscité l'engouement des apprenants, nous pouvons envisager d'améliorer la qualité visuelle du support en raison du tirage des documents en noir et blanc.

2.4 Conclusion

Compte tenu des difficultés que peuvent présenter certains supports audio et vidéo, les activités ont été adaptées en conséquence afin de renforcer l'intérêt et la motivation des étudiants. De même, l'évaluation a porté sur l'ensemble des thèmes abordés dans le cadre de cette partie (soit 3 au total) et a consisté en un test d'écoute que les étudiants ont très bien réussi dans l'ensemble.

3 Conclusion du rapport d'expérience professionnelle

Durant ces 15 séances, les apprenants ont pu mettre à l'épreuve leurs connaissances théoriques et leurs compétences linguistiques au moyen d'activités variées, tenant compte de leurs aspirations et centres d'intérêt.

Les difficultés inhérentes à la traduction et l'interprétation imposent une grande rigueur et un travail régulier sur la langue. Toutefois, apporter une dimension ludique et participative aux activités semble nécessaire afin d'accroître la motivation des apprenants tout au long du semestre.

C'est pourquoi, le rythme de travail adopté, mêlant projets de traduction et activités communicatives a permis de répondre aux besoins académiques tout en pratiquant la langue de spécialité de façon vivante, au contact de natifs.

Les étudiants ont fait part de certaines difficultés linguistiques légitimes mais ont manifestement apprécié les thèmes et activités proposés.

Notons enfin que les matériaux pédagogiques créés pour l'occasion peuvent être de nouveau exploités dans une classe d'apprenants partageant la même langue maternelle.

4 Références

Perrot, Jean. « Objet de la linguistique », éd., *La linguistique*. Presses Universitaires de France, 2007, pp. 5-10.

Gile, Daniel. *La traduction. La comprendre, l'apprendre*. Presses Universitaires de France, 2005

Oustinoff, Michaël. *La traduction*. Presses Universitaires de France, 2015

Volle, Rose-Marie. « Akira Mizubayashi. Habiter une langue autre », *Hommes & Migrations*, vol. 1306, no. 2, 2014, pp. 41-46.

Dos Santos, Graça. « « Je est un autre ». L'expérience du bilinguisme et du théâtre pour enseigner et apprendre une langue », *Langages*, vol. 192, no. 4, 2013, pp. 111-117.

« Présentation. Traduction et interprétation face aux défis actuels », *Revue française de linguistique appliquée*, vol. vol. xxi, no. 1, 2016, pp. 5-7.

Ravazzolo Elisa, Traverso Véronique, Jouin Emilie, Vigner Gérard. *Interactions, dialogues, conversations : l'oral en français langue étrangère*. Hachette, français langue étrangère, 2015